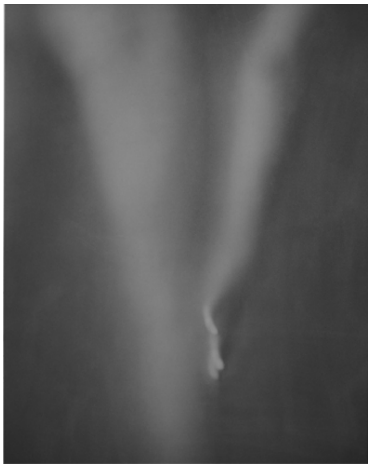
la galerie particulière
GALERIE FOUCHER-BIOUSSE

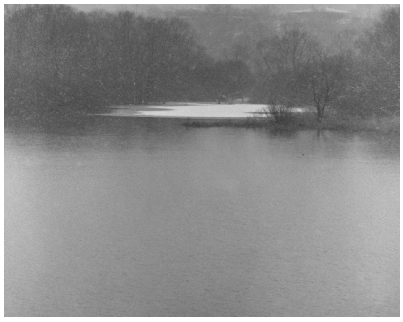
EXPOSITION DU 13 NOVEMBRE AU 31 DÉCEMBRE 2014
VERNISSAGE LE JEUDI 13 NOVEMBRE À PARTIR DE 18H30

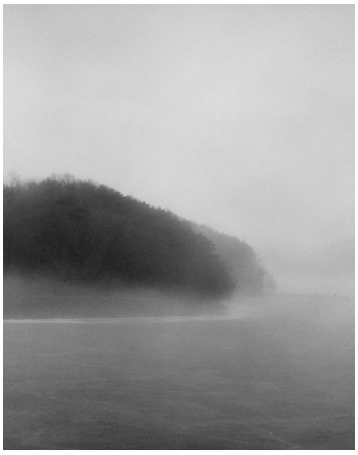
Byung-Hun MIN

River & Portrait series

LA GALERIE PARTICULIÈRE, PARIS – 16 & 11 RUE DU PERCHE – 75003 PARIS – FRANCE
PLACE DU CHATELAIN, 14 – 1050 BRUXELLES – BELGIQUE
WWW.LAGALERIEPARTICULIERE.COM – INFO@LAGALERIEPARTICULIERE.COM







Né en 1955 à Seoul, Byung-Hun MIN développe depuis plus de trente ans une œuvre photographique singulière qui tend à rendre visible ce qu'il considère comme l'essence même de son pays : la simplicité et le silence.

Autodidacte, Byung-Hun MIN a passé de nombreuses années à étudier les techniques de développement des photographies argentiques qu'il continue de tirer lui-même dans son atelier près de Séoul. Imprimées sur du papier patiemment choisi pour chaque série, dont la trame visible à l'œil nu participe de l'œuvre, ses photographies – toujours en noir et blanc - nous donnent à voir, ou plutôt nous laissent deviner, dans de subtiles nuances de gris, les paysages délicats de la Corée du Sud.

Les photographies de Byung-Hun MIN ont l'évanescence d'un dessin au crayon : très peu contrastées, à la blancheur cassée, délibérément sans éclat, ses œuvres en appellent à l'art de la discrétion. A peine apparaissent quelquefois dans ces paysages, sur la monotonie photographique, le tremblement d'une ligne, d'un horizon, un plissement que l'on imagine soyeux, une forme géométrique sans rigueur ni blessure, ou bien, tel un secret, dans un recoin, les prémices d'un arbre ou le vol lent d'un oiseau.

Parallèlement Byung-Hun MIN a entrepris depuis quelques années un travail sur le corps et la figure humaine dans lequel se retrouve cette mise à distance poétique face à son sujet. Si cette épure est toujours présente dans les nus où les focus sur certains détails du corps vont jusqu'à perdre le motif, dans un mélange de genres qui peut sembler déroutant au premier abord, nous faisant confondre les courbes d'un bras avec un vallon enneigé dans les portraits, les silhouettes féminines semblent à l'inverse apparaître, prendre corps, s'extraire du fond vaporeux.

Moment imperceptible entre clarté et dissolution, art de l'invisible, de la réserve et du retrait, les photographies de Byung-Hun MIN appellent un autre temps, plus long et silencieux, plus appuyé aussi, qui requiert une attention du regard, une tension de la perception.

Considéré comme l'un des photographes coréens les plus importants, les œuvres de Byung-Hun MIN sont présentes dans les collections du Museum of Contemporary Photography de Chicago, au San Francisco Museum of Modern Art, au Museum of Fine Arts, Houston, au Los Angeles County Museum of Art, au Seoul Museum of Art, au Fonds National d'Art Contemporain, Paris.

Emmanuelle de l'Ecotais

Conservatrice en chef du département de la photographie du Musée de la Ville de Paris
Texte du catalogue d'exposition «Deep Fog», HANMI musée de la photographie, 2011

Evanescence, voilà le premier mot qui vient à l'esprit quand on découvre l'œuvre de Byung-Hun Min. Son travail donne en effet la sensation du temps qui passe, des sentiments qui disparaissent… Imprégnée des traditions picturales asiatique et occidentale, l'œuvre de Min a pour sujet principal la nature et s'articule en séries. Il réalise des photographies de paysages enneigés, de ciels, de brouillard, d'herbes folles, de ténèbres ou de nus qui ont pour point commun à la fois une approche de la photographie comme moyen de capter la réalité de l'instant, et sa capacité à rendre abstrait un moment d'émotion concret mais éphémère.

Son intérêt se porte principalement sur les métamorphoses de la nature : une plante, la pluie, le vent, une tempête de neige, le brouillard qui monte et qui s'épaissit.
« Quand elles sont là – dit-il – nous ne sentons pas qu'elles sont là. Quand elles partent ou quand elles changent d'apparence, nous remarquons qu'elles étaient là. Et alors seulement elles nous marquent. Je ne parle pas de grandes choses, mais de petites choses, triviales, de celles qui changent accidentellement. Je les ressens vraiment ». Min exprime ainsi sa manière passionnée de vivre et de sentir ce qui l'entoure, de faire corps avec la nature.

Byung-Hun Min travaille exclusivement en noir et blanc. Les tonalités soyeuses et le papier velouté concourent à la création d'une œuvre poétique et raffinée, à l'esthétique proche de l'aquarelle et de la calligraphie. L'artiste décrit le résultat comme ressemblant « au goût que laisse au petit matin dans la bouche le rêve de la nuit passée ». Tout est ici affaire de sentiments : ressentir le moment présent au moment où il appuie sur le bouton, et restituer cet instant au moment où il réalise son tirage. C'est en allant de chez lui à son atelier (dans Yangpyonggun Sojongmyun Munhori) qu'il réalise la série des « brouillards » (depuis 1998). Au lever ou au coucher du soleil, la brume venue du fleuve envahit son chemin, enfumant la végétation, les immeubles, le haut d'une montage dans un brouillard blanc, dense, à couper au couteau.

D'un point de vue strictement formel, ses œuvres se reconnaissent par la simplicité de leur construction, la pureté et le minimalisme de leurs formes, l'absence de perspective et de contrastes au profit d'une uniformité des tonalités, une quasi monochromie, souvent d'un gris clair – voir d'un blanc pur, plus rarement d'un gris foncé. Que leur format soit intimiste ou plus imposant, les « brouillards » fourmillent de détails en entraînant le regardeur dans les profondeurs de sensations diverses, qui lui échappent aussi vite qu'elles lui apparaissent.

D'abord ingénieur puis photographe autodidacte, Byung-Hun Min apprécie la photographie pour sa qualité première : sa capacité à enregistrer « l'instant décisif » (comme disait Henri Cartier-Bresson dont le succès en Corée est important dès les années 70). Ainsi considère-t-il qu'il ne faut pas recadrer l'image une fois qu'elle est réalisée, car ce serait tronquer le réel. En ce sens il est un adepte de la photographie « pure ». Or ses images tendent à l'abstraction, se fondent les unes dans les autres, une série même à l'autre : les vallons enneigés ressemblent aux corps nus tandis qu'un sein pointe vers le ciel tel le sommet d'une montagne : une tempête de neige recouvre la forêt tandis que le brouillard tend sur la cime des arbres un voile blanc… Car si Min ne coupe pas son négatif au tirage, il n'hésite pas à le travailler au développement. Il cherche ainsi à restituer non pas seulement ce qu'il a vu, mais aussi ce qu'il a ressenti au moment où il a pris la photographie. Et cette sensation est de l'ordre de l'infinitésimal, de l'impalpable. Lors du tirage, il réitère l'expérience dans la chambre noire : il guette l'instant où les tonalités reflètent précisément sa première émotion.

Formes abstraites, anamorphoses, visions lunaires, rôle de l'inconscient, tous ces éléments nous rappellent, à nous occidentaux, les caractéristiques de la photographie surréaliste, à laquelle Min ne s'est pourtant jamais particulièrement intéressé. Sa série sur le brouillard, notamment, évoque certaines vues de Paris de nuit (1932) de Brassaï, et particulièrement la fameuse Statut du maréchal Ney dans le brouillard. Brassaï refusait d'être assimilé au mouvement surréaliste et disait : « le « surréalisme » de mes images ne fut autre que le réel rendu fantastique par la vision. Je ne cherchais qu'à exprimer la réalité, car rien n'est plus surréel ». Byung-Hun Min pourrait bien se retrouver dans cette phrase, lui qui se tient à l'écart de tout mouvement. L'œuvre de Min paraît en effet isolée du reste du monde, hors du temps, intime, et se développe en marge du raz-de-marée coloré des photographies monumentales « plasticiennes » qui font aujourd'hui partie intégrante de l'art contemporain coréen. D'un raffinement extrême, elle combine la réalité des formes naturelles aux sentiments des hommes qui les observent. Empreinte de romantisme et de lyrisme, elle trouve un écho dans l'inconscient collectif, faisant resurgir des sentiments vécus puis oubliés, nous offrant un havre de paix, un moment de contemplation, un temps d'introspection.

The question mark is made up of a dot and a curvy line that seems to represent a vortex. If the dot were me, the vortex would be all that surrounds me. Indeed it is a crazy world that turns, and the dot – or I – is tiny and insignificant. Yet without the dot, the vortex that seems so gigantic and important loses meaning. I am therefore the world is. And it is I who searches for the world. Hence the root of the word question, or « quaestio », means to search. If we add a little imagination to this question mark, we can think of it as a magic wand that has been driven to the Earth. What better metaphor to the fact that the entire planet Earth is full of questions unanswered.

Byung-Hun Min is known for his straight photography and for the use of gray. The two adjectives, straight and gray, suggest that his works are direct and yet somewhat neutralized. Min's Works, however, are not something he captured in immediate contact with the subject nor is it in anyway neutralized. His photographs are the answers to the long held question. They are intense yet calm much like Nature that stays as it always has through all that passes.

The Earth has survived almost an eternity as a planet of Nature and light. The development of civilizations, has led to technological advances, however, allowing human beings to shatter the myth. Surrounding light and Nature, and actually give birth to a new planet Earth of reproduced images. Min uses this technology to capture Nature and Light, and has used the camera to bring into reality that which can be seen but not recalled. By employing the conventional process of photography accompanied by meticulous craftsmanship, he presents a ne landscape and aura, bringing out the natural scenery of diverse colors and forms that encourage the viewer to take a moment of reflection on our civilization that relies so much on machines.

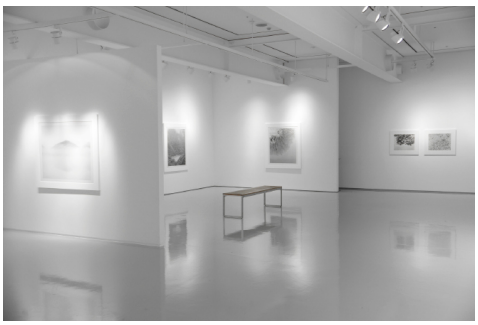
Min's approach to Nature is not to capture it as it meets the eye but to grasp it as a profound metaphor. He endeavors to understand light with his heart rather than his reason. His subjects, such as grass, weeds, snow, trees, flowers and waterfalls are motifs for poetic photography that symbolizes the creative power of Nature. His photographs seem independent of each other, yet they together make a grand picture, much as the churches that serve individually as religious icons collectively form the one Catholic Church. His works thus present a collective exposition of the laws of Universe and Nature, and a pantheistic description of their eternity.

From an aesthetical standpoint, his works are all about formal beauty, especially of Nature without artificiality. The subjects in his works strike a harmonious balance and proportions just as Polycleitos' sculptures exemplify the canon. Min's eyes bring out quite clearly and succintly the healthy beauty that is formed by natural lines, but do not stop there and delve into the delicate emotions hidden inside those lines. In this he relies on the softness of natural light to lure the subject's form into visibility but in a tender and secret way to enjoin the visible with what it holds inside. This makes his pieces exist as an emotional illusion...

As Sun's gravitational force attracts the Earth, Min has pulled Nature's scenes and light into his work. In achieving this parallel Min metaphorically implies that all phenomena, including what he perceives of Nature, cannot be reduced to a simple causality. This complexity of the relationships found in Nature can also be compared to the complexities of the society in which we live. All these implications are intensely packed into each of his works...

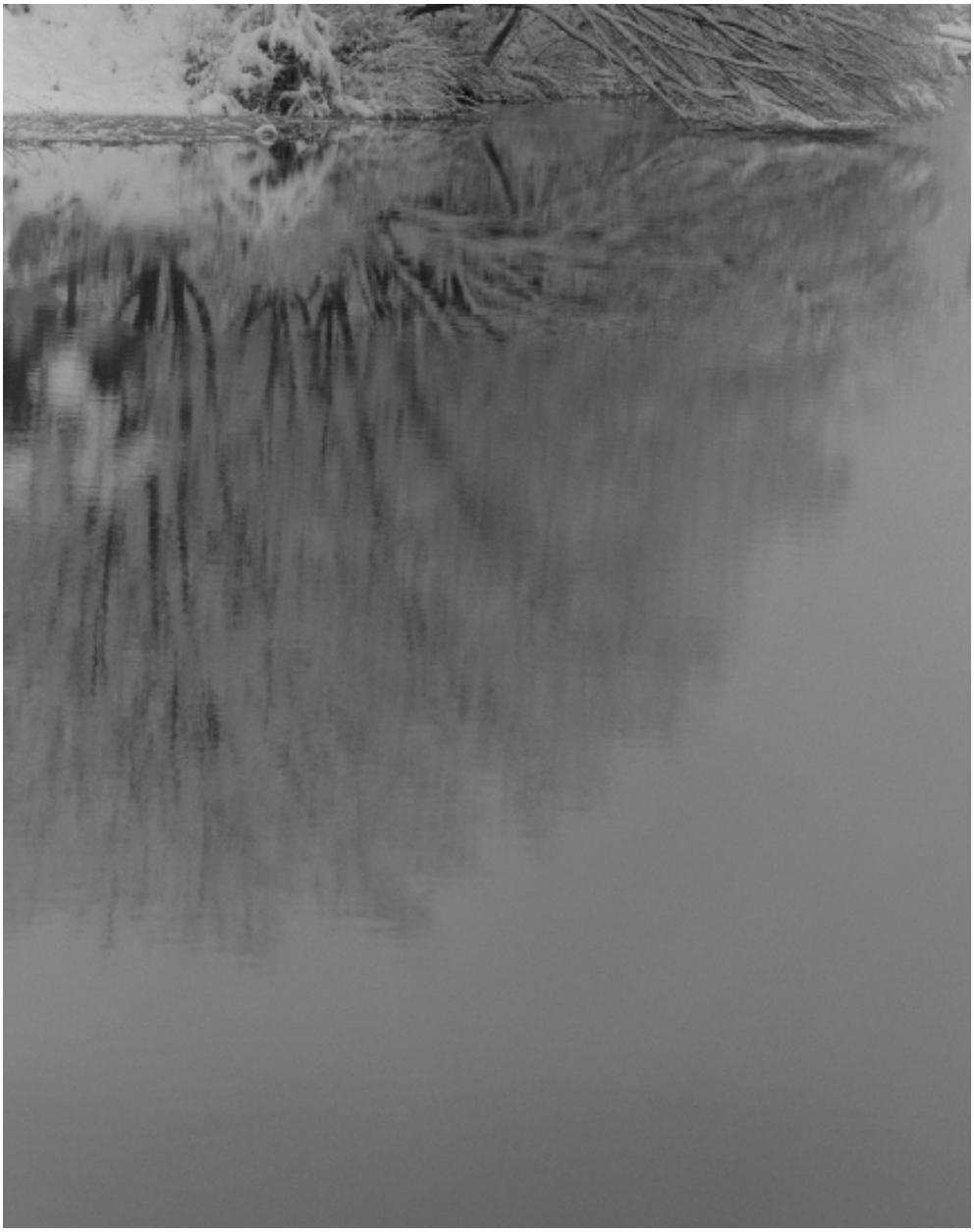
The photography of Byung-Hun Min is a documentation of our innate search for the essence, the cause, the truth. In the weeds and grass, seemingly the most vulnerable and insignificant elements of Nature, Min has found the truth we all have been looking for. He has found the principle of creation and extinction. He has discovered the force of life and circulation in the falling waters.

Kang Moo-Sung



«River»

RT 003, série *River,* 96 x 122 cm, gelatin silver print, 2013



RT 114, série *River,* 122 x 96 cm, gelatin silver print, 2013

RT 125, série *River,* 122 x 96 cm, gelatin silver print, 2013

RT 121, série *River,* 96 x 122 cm, gelatin silver print, 2013

RT 135, série *River,* 96 x 122 cm, gelatin silver print, 2013

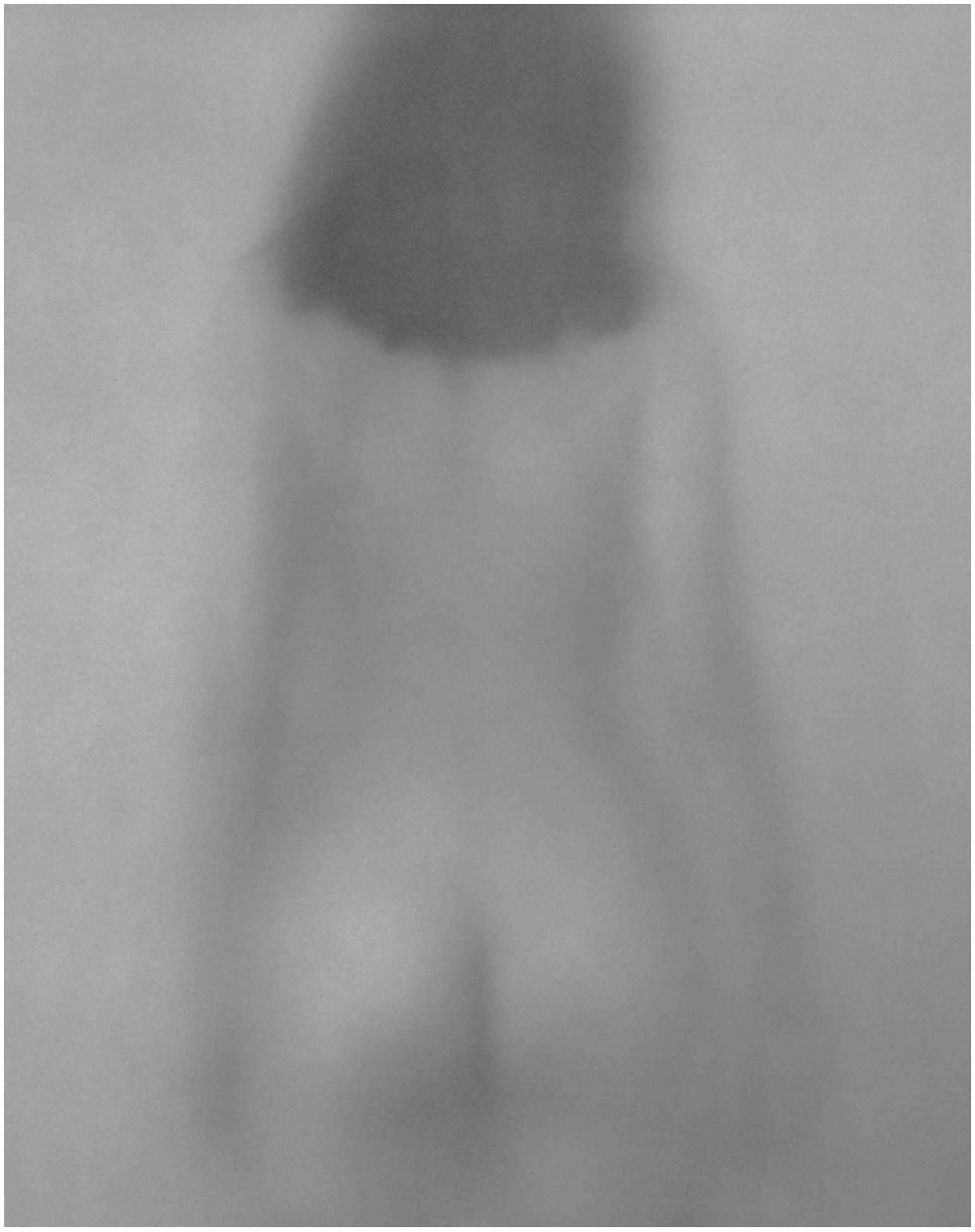
«Portrait»

MG004, série *Portrait,* 32 x 26 cm, gelatin silver print, 2010

MG 247, série *Portrait,* 32 x 26 cm, gelatin silver print, 2010

MG 370, série *Portrait,* 32 x 26 cm, gelatin silver print, 2010

MG 47, série *Portrait,* 32 x 26 cm, gelatin silver print, 2009



MG 63, série *Portrait,* 32 x 26 cm, gelatin silver print, 2010

«Paysages»

SL141, série *Paysages,* 104 x 122 cm, gelatin silver print, 2010

SL 002, série *Paysages,* 104 x 122 cm, gelatin silver print, 2010

SL 205, série *Paysages,* 122 x 104 cm, gelatin silver print, 2010

SL 204, série *Paysages,* 60 x 50 cm, gelatin silver print, 2010

Byung-Hun MIN

Né en 1955 à Séoul, Korea. Vit et travaille à Séoul.

EXPOSITIONS INDIVIDUELLES

2013 -HANMI Museum of Photography, Seoul

2011 - La Galerie Particulière, Paris
HANMI Museum of Photography, Seoul
CAIS Gallery, Seoul

2010 - The Museum of Photography, Seoul
CAIS Gallery, Seoul

2009 - LEEHAWIK Gallery, Seoul

2008 - CAIS Gallery, Seoul

2007 - Gallery KONG, Seoul
Peter Fetterman Gallery, Santa Monica
Baudoin Lebon Gallery, Paris

2006 - KIM HYUN JOO Gallery, Seoul
CAIS Gallery, Seoul

2004 - Hanmi Museum of photography, Seoul

2003 - Dosi Gallery, Busan
Hyundai Art Gallery, Ulsan
CAIS Gallery, Seoul

2002 - Photo-Eye Gallery, Santa Fe

2001 - CAIS Gallery, Seoul
Baudoin Lebon Gallery, Paris

1999 - Kumho Museum of Art, Seoul
Jan Kesner Gallery, LA

1998 - Time Space, Seoul
CAIS Gallery, Seoul
L.A. International, Jan Kesner Gallery, LA

1996 - Gaain Gallery, Seoul

1995 - Gaain Gallery, Seoul

1993 - Gallery Mac, Seoul

1985 Pinrhill Gallery, Seoul

1984 Pinrhill Gallery, Seoul

EXPOSITIONS COLLECTIVES

2012 - Art Paris, Grand Palais, La Galerie Particulière, Paris

2011 - Goyang Cultural Foundation, Ilsan, Korea

2010 - 21 & Their Times, Kumho Museum of Art Seoul
A Positive View, Somerest House, London
Chaotic Harmony, Santa Barbara Museum of Art, Santa Barbara

2009 - 2009 Odyssey, Seoul Arts Center, Seoul
Photography Now : China, Japan, Korea, San Francisco Museum of Modern Art
Chaotic Harmony : Contemporary Korean Photography, The museum of Fine Arts,Houston

2008 - Visual Art of Today, Seoul Arts Center, Seoul
Dak'Art 2008, Dakar Biennale, Dakar

2007 - Painterly Photos, LEEHWAIK Gallery, Seoul
Korean Contemporary Art 2007, Blue & White, Gallery KONG, Seoul
Landscape of Korean Contemporary Photography, Seoul Museum of Art, Seoul

2006 - Art of focus, Soka Contemporary space, Beijing

2005 - Byung-hun Min & Bo-hee Kim, Hyun-joo Kim Gallery, Seoul
DEUX Photographers, Galerie Lumen, Paris
Korea and Japan Photography Exhibition, SIPA, Seoul Art Center, Seoul

2004 - Photographers' Recent Works, White Wall Gallery, Seoul
Mark Making, Schneider Museum of Art, Oregon
Photographers- Reading the 6 Codes, Sunggok Art Museum, Seoul

2003 - True Landscape, National Museum of Contemporary Art, Gwachon
Crossing 2003, The Contemporary Museum, Hawaii
Photo Festival 2003-Forbidden, Gana Art Center, Seoul
A Vague Scene, Yoo Art Space, Seoul

2002 - The Nude, Savina Museum, Seoul
Joo Myung Duck, Koo Bohn Chang and Min Byung hun, Kumho Museum of Art, Seoul

2001 - Sight of Korean Art, Sunggok Art Museum, Seoul
Awakening, Australian Centre for Photography, New South Wales, Australia
Art in Life, Gallery Art Hyundai, Seoul

2000 - La Coree: Figures et Paysage, Centre Culturel Coreen en France, Paris

PARTENARIATS, RESIDENCES

2009 Bourse d'aide à la création, Région Poitou-Charentes.
2007/09 Membre de la Casa de Velazquez.
2007 Résidence, Mai Photographique de Quimper.
2006 Aide à l'édition, Région Poitou-Charentes.
Commande, aménagement du foyer du Lycée Agricole Le Renaudin, Budget Participatif, Région Poitou-Charentes
Résidence au Lycée Agricole Le Renaudin, avec l'association Echancrures et la Région Poitou-Charentes
Bourse du Musée Nièpce pour le projet de résidence: «Une Saison en Inde »
2005 Bourse d'Aide à L'Installation, DRAC Poitou-Charentes.
2003 Résidence au Musée Nièpce,Chalon sur Saône
2002 Résidence au théâtre La Passerelle, Gap.
2001 Projet:le Moulin de La Baysse,Excideuil (24),Opération Nouveaux Commanditaires, avec laFondation de France
2000 Résidence au Portugal pour le projet «Grandola Vista».Ville de Grandola, Ministère de la culturedu Portugal
1999 Résidence, Domaine d'Abbadia, Conservatoire du Littoral, Hendaye, France
1997 Résidence, Musée Niepce, Chalon sur Saône, France
1989 Pour la 1ère exposition, par la Fol du Tarn

VIDEOS

2011 - Equivalent. 38mn. Production Région Poitou-Charentes.
2008 - La Constellation des Choses. 60 mn. Production Musée Nicéphore Nièpce & Camera Lucida Productions
2006 - O gué ma mie, ô gué (7')
2004/05 - Le Miroir des Simples Âmes (43')
2004 - Take me up (1')
Janine (20')

SCENOGRAPHIE

2002 Exposition « Machines Célibataires», Musée Nicéphore Nièpce , Chalon sur Saône.

PUBLICATIONS

2012 Catalogue «Je croyais voir un piège», Editions des Cendres.
2009 Catalogue de l'exposition « là bas les merveilleux nuages »,Musée Malraux, Le Havre.
Darchitecture, no 181, pages 20/21, par Olivier Namias.
2008 Chroniques de La BNF, no 41, par Anne Biroleau.
2008 ArtKopel, édition papier,Laurent Millet l'Emphase du Diaphane pages 103 à 151.
« Petites Machines à Images », texte de François Seigneur, Editions Filigranes,

2000 - Autumn Aroma, Gallery Hello Art, Seoul
Contemporary Korean Photographers, FOTOFEST 2000, Houston
La Beauté et L'ordre, Gallery Roh, Seoul

1999 - The 10th Anniversary Exhibition, Kumho Museum of Art, Seoul
Korean Contemporary Art Trends 90s, Ilen Kim Murphy Gallery, Seoul
Korean Contemporary Photography, LA County Museum, LA
35mm Personal Scenes, SK Photo Gallery, Seoul
La Coree: Figures et Paysage, Hanlim Museum, Daejeon
The Traveling Art Museum, National Museum of Contemporary Art, Gwachon

1998 - Reality and Fantasy-Visual Extension, National Museum of Contemporary Art, Gwachon
History of Korean Photography, Seoul Art Center, Seoul
Beyond the Lands, The Reincarnation of Photography, Meza Fine Art, Miami
Body and Photography, Hanlim Museum, Daejeon
Alienation and Assimilation, The Museum of Contemporary Photography, Chicago

1997 - 10th Anniversary Exhibition, Jan Kesner Gallery, LA.
Seoul Photography Exhibition, Seoul Metropolitan Museum of Art, Seoul
Monochrome (Nature & Soul), Gallery Art Beam, Seoul

1996 - Seoul International Art Fair Special Exhibition for the Vision of the 21st Century, Korea Trade Center, Seoul
Our Photography, Sprits of Today 1996, Indeco Gallery, Seoul
Several Exceptionally Good Recently Acquired Pictures, Fraenkel Gallery, San Francisco
Photography, New Vision, National Museum of Contemporary Art, Gwachon
Photography As It Is, Samsung Photo Gallery, Seoul

1995 - Our Photography, Sprits of Today 1995, Indeco Gallery, Seoul
Perspective of Korean Photography, Hyundai Art Gallery, Seoul
'95 Environmental Photo Exhibition, Seoul Art Center, Seoul

1994 - Modern Photography of Korea, Indeco Gallery, Seoul
Photo Exhibition, Centennial Celebration of 'Donghak'Revolution, Seoul Art Center, Seoul
Trends of Korea Modern Photography, Seoul Art Center, Seoul
'94 Photography, New Wind, Hyundai Art Gallery, Seoul

1993 - Photography and Image, Sunjae Museum, Seoul
DMZ Arts Cultural Movement Exhibition, Seoul Metropolitan Museum of Art, Seoul
93 Korea Contemporary Photography, Seoul Art Center, Seoul

COLLECTIONS PUBLIQUES

Museum of Fine Arts, Houston
Santa Barbara Museum of Art, Santa Barbara
San Francisco Museum of Modern Art, San Francisco
The Contemporary Museum, Hawaii
Fogg Museum, Havard University, Cambridge, MA
The Museum of Contemporary Photography, Chicago
Centre National des Arts Plastiques, Paris (F.N.A.C)
Brookings Institution, Washington DC
Los Angeles County Museum of Art, LA
Daejeon Municipal Museum of Art, Daejeon
Kumho Museum of Art, Seoul
Daelim Museum of Art, Seoul
National Museum of Contemporary Art, Gwachon
Seoul Art Center, Seoul
Seoul Museum of Art, Seoul
SAMSUNG Collection
Museum of Contemporary Art Tokyo, Japan

la galerie particulière
GALERIE FOUCHER-BIOUSSE

INFORMATIONS PRATIQUES

du mardi au samedi de 11h à 19h et sur rendez-vous

www.lagalerieparticuliere.com

info@lagalerieparticuliere.com
lagalerieparticuliere@gmail.com

Contacts

Guillaume FOUCHER : 06 19 40 65 27
Audrey BAZIN : 06 61 71 58 28
Frédéric BIOUSSE : 06 24 88 63 23

CONTACT PRESSE

CATHERINE PHILIPPOT – RELATIONS MEDIA
& PRUNE PHILIPPOT

248 BOULEVARD RASPAIL 75014 PARIS
TEL : 01 40 47 63 42
E-MAIL : CATHPHILIPPOT@RELATIONS-MEDIA.COM
PRUNEPHILIPPOT@RELATIONS-MEDIA.COM